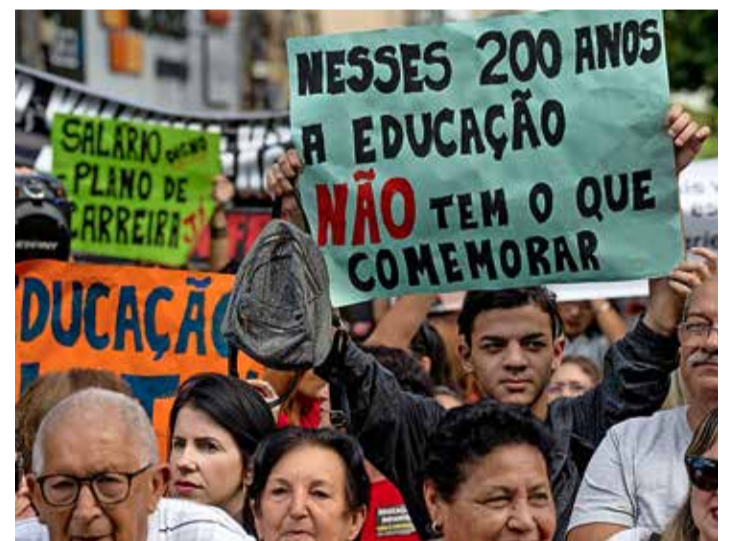


La parade célébrant le bicentenaire de Nova Friburgo a réuni une dizaine de milliers de participants

# Une fête aux dimensions brésiliennes



Entre solennité et sourires, la parade a rassemblé des dizaines de milliers de personnes, Brésiliens comme Suisses. Mais, non loin de là, des manifestants ont exprimé leur grogne envers les autorités locales.

« TEXTE ET PHOTOS  
NICOLAS MARADAN, NOVA FRIBURGO

**Festivités** » Dopés à la samba et à la caipirinha, les Brésiliens n'ont plus à démontrer leur sens inné de la fête. Pourtant, les habitants de Nova Friburgo ont apporté mercredi une preuve supplémentaire de leur expertise en la matière. A l'occasion du bicentenaire de cette ville fondée par des émigrés suisses, principalement venus des cantons de Fribourg et du Jura, la population a certainement fait trembler la terre – d'une belle couleur ocre dans cette région – jusqu'à Rio de Janeiro, à une centaine de kilomètres de là.

Pendant des heures, Brésiliens et Suisses – une délégation d'environ 150 personnes a fait le voyage – défilent sur l'avenue Alberto Braune. Pas moins d'une dizaine de milliers de personnes participent à la parade. Et ils

sont peut-être tout aussi nombreux dans le public. «C'est la dimension brésilienne. Il y a un esprit proche de carnaval», apprécie le conseiller d'Etat fribourgeois Jean-Pierre Siggen, marchant au pas aux côtés notamment de Dominique de Buman, président du Conseil national, et d'Andrea Semadeni, ambassadeur de Suisse à Brasilia. «C'est merveilleux, nous sentons beaucoup de joie au sein de la population», s'emballe David Eray, président du Gouvernement jurassien.

### Cantique suisse et Stones

Ecoles et commerces sont fermés pour l'occasion. Car tout le monde participe: les militaires dont le bruit des bottes cirées est couvert par les trompettes et les tambours, les petites gymnastes qui agitent leurs cerceaux dans les airs, les musiciens en kilt écossais, la Fanfare du Collège Saint-Michel, souriante sous le soleil, et même le groupe des Battants



«Il y a un esprit proche du carnaval»

Jean-Pierre Siggen

de La Roche, dont les cloches massives ne laissent personne indifférent. Les orchestres se succèdent, interprétant tour à tour le *Cantique suisse* ou les Rolling Stones. Tout y passe: camions de pompiers qui font hurler leurs sirènes, voitures de police rutilantes, véhicules blindés de l'armée, quelques chevaux pas vraiment rassurés et même un bateau tiré sur une remorque!

Les Fribourgeois et les quelques Juraissiens présents au Brésil ne regrettent pas d'avoir traversé l'Atlantique pour assister à l'événement. L'ancienne archéologue cantonale fribourgeoise Carmen Buchillier est rayonnante. «Je n'en reviens pas», s'exclame-t-elle après son tour d'honneur. En bredzon, Damien Colliard, syndic de Châtel-Saint-Denis, traverse la ville en adressant de grands signes à la foule qui lui répond par des applaudissements. «C'est comme si j'avais fait ça toute ma vie», rigole-t-il. Député au

Parlement jurassien, Jean-Daniel Tschan ne sait plus où donner de la tête, tout comme le président du Grand Conseil fribourgeois, Markus Ith, presque gêné par tant d'égards.

### Pas la fête pour tous

Pourtant, tout le monde n'est pas à la fête, loin de là. En effet, de nombreux manifestants se sont glissés dans la foule pour exprimer leur grogne envers les autorités locales. Est particulièrement visé l'actuel préfet de Nova Friburgo, Renato Bravo. Au milieu des sifflets et des huées fleurit une forêt de pancartes clamant notamment «Préfecture, ça suffit les mensonges! Education, santé, transports, rien n'a été fait.» Très remontés, certains habitants portent d'ailleurs des badges appelant à la grève. Ce qui n'empêche pas la fête de se poursuivre toute la journée. A grand renfort de samba et de caipirinha. »